

OPÉRA_
_DE____
____LILLE

Sémélé

OPÉRA _____
_____ GEORG F. HÄNDEL
DU 6 AU 16 OCT. 2022 _____

OPÉRA _____

chanté en anglais,
surtitré en français

+/- 3h15
entracte compris

Sémélé

Drame musical en trois actes de **Georg F. Händel**
d'après le livret de **William Congreve**
Direction musicale **Emmanuelle Haïm**
Mise en scène **Barrie Kosky**





Stuart Jackson (Jupiter) et Elsa Benoit (Sémélé),
répétitions à l'Opéra de Lille, septembre 2022

Ezgi Kutlu (Junon) et Stuart Jackson (Jupiter)
répétitions à l'Opéra de Lille, septembre 2022



Elsa Benoit (Sémélé),
répétitions à l'Opéra de Lille, septembre 2022



Générique

Sémélé

Drame musical en trois actes
de **Georg F. Händel** (1685-1759)
D'après le livret
de **William Congreve**
Créé en 1744

Direction musicale
Emmanuelle Haïm
Mise en scène **Barrie Kosky**
Reprise assurée par
David Merz
Décor **Natacha Le Guen**
de Kerneizon
Costumes **Carla Teti**
Dramaturgie **Johanna Wall**
Lumières **Alessandro Carletti**
Assistant à la direction
musicale et chef de chœur
Richard Wilberforce
Chef de chant **Benoît Hartoin**
Assistante mise en scène
Gabrielé Bakšytė
Assistante décor
Isabelle Szymaszek
Assistante costumes
Sofia Vannini
Assistant lumières
Marco Philipp

Avec
Elsa Benoit Sémélé
Stuart Jackson Jupiter
Paul-Antoine Bénos-Djian
Athamas
Ezgi Kutlu Junon
Victoire Bunel Ino
Evan Hughes Somnus
Emy Gazeilles Iris
Joshua Bloom Cadmus

Le Concert d'Astrée
chœur et orchestre,
ensemble en résidence
à l'Opéra de Lille

Production
Komische Oper Berlin
Reprise Opéra de Lille

Avec le soutien du
Crédit Agricole Nord
de France, mécène principal
de l'Opéra de Lille



Quelques repères

Comme J.-S. Bach, Händel naît en Allemagne en 1685 et domine la musique de son époque. Mais au contraire du premier, qui aborde avec génie tous les genres musicaux à l'exception de l'opéra, le second est un maître incontesté de l'expression lyrique et dramatique.

Après un long séjour italien particulièrement fécond, Händel s'installe à Londres à partir de 1710. Il y préside aux destinées du théâtre musical jusqu'à la fin de ses jours en 1759. En 1711, *Rinaldo*, son premier opéra sur le sol anglais, est un triomphe; en 1720, il est nommé directeur de la Royal Academy of Music. *L'opera seria*, opéra italien «sérieux» et très codifié, est alors en vogue auprès de l'aristocratie britannique. Händel enchaîne les succès, notamment avec *Giulio Cesare*, *Tamerlano* et *Rodelinda* – trois œuvres dirigées par Emmanuelle Haïm à l'Opéra de Lille au cours des saisons passées.

Mais le goût du public londonien évolue, et à partir des années 1730, l'*opera seria* se trouve progressivement supplanté par l'oratorio – drame musical représenté sans mise en scène et basé la plupart du temps sur un sujet religieux. Händel se consacre entièrement à ce genre à partir de

1741, année où il compose *Le Messie*. Pourtant, *Sémélé*, créé en 1744, emprunte autant à l'opéra italien qu'à l'oratorio anglais, avec ses airs hautement virtuoses et ses chœurs magnifiques, dont le nombre et la fulgurance dépassent tout ce que l'on peut entendre alors. Ainsi, l'œuvre marque d'une certaine manière la naissance d'un genre nouveau : celui de l'opéra anglais.

Le mythe de Sémélé est souvent lu comme une parabole de la force destructrice de la nature face à l'orgueil humain. Dans le livret de Congreve, c'est à travers Apollon, figure d'ordre et de tempérance, qu'advient le dénouement heureux. Mais dans la mise en scène de Barrie Kosky, au milieu de ruines calcinées, Sémélé ramasse ses propres cendres, consumée par un désir excessif pour Jupiter, pour l'immortalité, pour la plénitude absolue. Un excès dont elle accepte néanmoins le prix et qu'elle chante dans son aria furieux : « Non, non ! Je ne veux rien moins que tout pleinement ». Un excès d'où jaillira finalement la vie, quand de ses cendres, tel un phénix, naîtra bientôt Dionysos – dieu de l'ivresse... et de l'excès.

Personnages

Sémélé fille de Cadmus, aime Jupiter qui l'aime en retour

Jupiter dieu des dieux et dieu du ciel, du tonnerre et de la foudre

Athamas prince de Béotie (région de la Grèce), auquel Cadmus a promis la main de sa fille Sémélé

Junon épouse de Jupiter, déesse du mariage et de la fécondité

Ino sœur de Sémélé, éprise d'Athamas

Cadmus roi de Thèbes (ville de Béotie), père de Sémélé et Ino

Iris messagère de Junon

Somnus dieu du sommeil

Argument

Sémélé, fille du roi Cadmus, doit épouser le prince Athamas, mais elle aime secrètement Jupiter, le père de tous les dieux. Sa sœur Ino, malencontreusement éprise d'Athamas, ne cache qu'avec peine son désespoir – au grand dam de son père. Athamas est bouleversé d'apprendre qu'il est la cause du chagrin d'Ino. Cadmus, médusé, annonce que Jupiter, métamorphosé en aigle, vient d'enlever Sémélé et l'a emportée dans son royaume. Sémélé se grise de son bonheur amoureux. Junon, l'épouse de Jupiter, est informée par Iris, la messagère, des nouvelles amours de son mari. Elle enrage de jalousie. Sémélé aime passionnément Jupiter, mais elle éprouve douloureusement l'insurmontable barrière entre sa nature de mortelle et le Dieu. Jupiter tente patiemment de la distraire par toutes sortes de moyens.

ENTRACTE

Avec l'aide de Somnus, le dieu du sommeil, Junon se métamorphose pour apparaître à Sémélé sous les traits de sa sœur Ino. Elle lui murmure qu'elle peut devenir immortelle si elle réussit une fois au moins à voir Jupiter sous sa véritable apparence divine. Lors du rendez-vous suivant, Jupiter ne parvient pas à empêcher Sémélé d'en venir à ses fins et d'assouvir son irrépressible désir. Il voit mourir son grand amour dans l'embrassement de ses rayons incandescents. De ses cendres s'élèvera Dionysos (Bacchus), dieu de l'ivresse et de l'extase, comme le déclare Jupiter par la voix d'Apollon. Ino et Athamas forment le nouveau couple royal et la foule des noceurs exulte.

ENTRETIEN _____
_____ AVEC

Barrie Kosky

Metteur en scène

Propos recueillis par Johanna Wall, dramaturge
Traduction Clément Bayet



Dans votre mise en scène, l'action se déroule dans un palais incendié. Drôle de lieu pour une histoire d'amour...

Natacha Le Guen de Kerneizon a imaginé une scénographie très forte avec l'idée d'une vaste pièce brûlée. J'ai voulu que cet espace soit le plus calciné possible, complètement détruit par les flammes. C'est un lieu empreint de psychologie, un espace de mémoire où se trouvent les restes carbonisés de ce qu'il s'est passé. Comme dans les éclats de verre d'un miroir, Sémélé y rencontre les souvenirs fragmentés de sa propre histoire. Et nous la regardons faire.

Sémélé, la mortelle, est malheureuse parce qu'elle ne joue pas dans la même cour que son amant, le dieu Jupiter. N'incarne-t-elle pas ainsi l'orgueil humain ? Auquel cas, sa mort n'est-elle pas justifiée ?

Ceux qui partagent cette vision apposent le sceau de la morale chrétienne sur le mythe. Ceux qui pensent que Sémélé n'est qu'une petite trainée superficielle et insatisfaite, qui ne sait pas où est sa place, devraient mieux écouter la musique de Händel et relire Ovide ! Sémélé ne rêve pas de diamants, de Rolls Royce ou de villa avec piscine. Non, elle est follement amoureuse de Jupiter – et réciproquement. C'est un amour

sans précédent et totalement sincère. Jupiter, sous sa forme humaine, éprouve des sentiments humains et se rapproche ainsi dangereusement du monde des mortels. Il ne s'agit pas de sexe. Peut-être même que Sémélé souhaite sa propre disparition, au sens d'une fusion avec son amant. Comme dans *Tristan et Iseult*, où se mêlent deux corps et deux âmes. Ou alors elle pense naïvement qu'elle doit tout savoir de Jupiter. Il s'agit d'un dieu devenu humain, d'une mortelle qui pose la question interdite et veut qu'il se montre à elle, qu'il lui dévoile son intériorité, tout en sachant ce que cela implique pour elle. Ainsi finit Sémélé, réduite en un tas de cendres. Mais l'histoire d'Ovide ne s'arrête pas là...

Dionysos renaît des cendres de Sémélé...

Jupiter s'empare de l'enfant dans les restes de son amante et le coud dans sa cuisse, d'où il ressortira. Dionysos est ainsi appelé «le deux fois né». Il est le dieu de l'excès, du vin, de l'ivresse, de la tromperie... et du théâtre. Cette prolongation du mythe au-delà de la mort de Sémélé n'est pas montrée sur scène, mais la clé de l'œuvre d'Ovide réside dans le titre de son recueil de mythes : *Métamorphoses*. Dans ces récits, l'amour déclenche une transformation physique qui s'avère généralement tragique.

La mythologie grecque vous parle plus que l'imagerie judéo-chrétienne ?

L'imaginaire gréco-romain est en effet beaucoup plus fort. Que ce soit l'idée de monde parallèle, de dialogue entre dieux et mortels, mais aussi le rapport à la nature, la relation entre femmes et hommes – et dans laquelle les femmes jouent un vrai rôle : tout cela est bien plus significatif, et accessoirement bien plus drôle, que la représentation judéo-chrétienne d'un dieu invisible et inimaginable.

Dans son Angleterre natale, Sémélé est souvent représenté sous la forme d'une comédie. La présence de Somnus, dieu du sommeil tire-au-flanc, semble aller dans ce sens. Qu'en pensez-vous ?

Le fait que l'œuvre fût comprise comme une comédie tient sans doute au nom du librettiste, William Congreve, connu pour ses comédies de mœurs très populaires en Angleterre à la fin du XVII^e siècle. Pourtant, la partition commence en *do* mineur, or aucune comédie ne commence en mode mineur. Händel nous raconte donc quelque chose d'autre avec sa musique. À travers les personnages principaux, c'est l'obsession de l'amour qu'il exprime. Qu'il s'agisse de l'amour d'Ino pour Athamas ou d'Athamas pour Sémélé, toutes les situations sont profondément crédibles,

sans jamais être caricaturales. On assiste à un véritable drame familial, mêlé d'éléments mythologiques. Les scènes exposant l'amour entre Sémélé et Jupiter sont les piliers sur lesquels repose l'ensemble de l'œuvre. D'ailleurs, selon moi, la magnifique élégie de Jupiter ainsi que l'aria finale de Sémélé font partie des plus beaux morceaux de toute la musique de Händel.

La relation entre Junon et Jupiter est également fascinante : Junon, cette épouse qui aime son mari mais qui, jour après jour, année après année, doit composer avec son infidélité et doit même la pardonner. Elle a des désirs de vengeance, mais une vengeance motivée par l'amour – non pas un amour possessif, plutôt la nostalgie d'un amour dont elle est désormais privée. Händel est un maître dans l'art de représenter musicalement l'obsession de l'amour, sous toutes ses formes. Et la manière dont il le fait, notamment dans ses oratorios, ne demande qu'à être portée sur la scène.

Au cœur de l'oratorio se trouve le chœur, qui tantôt commente l'action, tantôt joue le rôle du peuple...

Dans *Sémélé*, le chœur ne fonctionne pas seulement comme un commentateur objectif. Il agit presque comme un riff de jazz dans lequel se fond un grand thème, avec une émotion particulière en fonction de la situation. Il peut s'agir

par exemple de la tempête déchaînée précédant l'apparition de Jupiter ou de la satisfaction de Sémélé qui s'étire. Le chœur semble d'ailleurs presque plus abstrait ici que dans d'autres oratorios de Händel. Cela coïncide bien avec ma conception de la pièce car cela permet à chaque scène d'être forte sur le plan émotionnel, tout en offrant la possibilité de passer sans transition à l'idée suivante. Nous n'assistons pas à un développement linéaire de l'histoire et c'est quelque chose d'important pour moi. Au début de la pièce, Sémélé regarde le petit tas de cendres qu'elle finira par devenir et duquel sortira Dionysos. L'histoire se déroule entre ces deux points et nous ne la vivons que par fragments, comme dans les éclats d'un miroir brisé.

Parlons du personnage de Somnus, qui joue un rôle central...

Le dieu du sommeil! Dans aucun autre oratorio de Händel il n'est autant question de lui. Ici, il apparaît même en personne et éveillé. Le désir de vengeance de Junon est si fort qu'elle le réveille pour qu'il l'aide à s'introduire dans les rêves de Jupiter. Sémélé lui chante une ode dans son fameux air «O sleep!». Et même à la toute fin, Ino explique que c'est dans un rêve qu'on lui a ordonné d'épouser Athamas. Pourtant, tous les personnages semblent être poussés par une sorte d'insomnie...

Ça ressemble presque au *Songe d'une nuit d'été*...

Il est vrai que ce mélange de tragédie et de comédie se retrouve aussi chez Shakespeare, notamment lorsque des situations gravissimes se trouvent désamorçées au moment le plus improbable et de manière humoristique. Mais je le redis, je ne conçois pas *Sémélé* comme une comédie, c'est une œuvre sombre. Händel l'a écrite lors de sa convalescence après une grave attaque cérébrale. Ce point de contact avec la mort est perceptible dans l'œuvre, écrite d'ailleurs dans une sorte d'urgence, en seulement quatre semaines. *Sémélé* laisse de nombreuses questions en suspens. Où se situent les limites de l'amour? Peut-on et doit-on se dévoiler complètement à l'autre? Quels sont les dangers à vouloir sonder au plus profond l'âme de son partenaire? Peut-on connaître quelqu'un entièrement? Et surtout, est-ce réellement souhaitable? Ce qui est formidable, c'est que toutes ces questions restent sans réponse. Il ne peut pas y avoir une lecture unique du mythe, de multiples interprétations sont possibles. Et pour illustrer cela, Händel a composé une musique à couper le souffle!

Emmanuelle Haïm

Directrice musicale



Opéra ou oratorio : les avis divergent quant au genre musical de *Sémélé*. Qu'en pensez-vous ?

L'oratorio appartient en principe au genre sacré. Il est composé de récitatifs, d'airs pour solistes et de chœurs. La musique est composée à partir de textes issus ou inspirés des Écritures, parfois ordonnés par un librettiste, comme dans le cas du *Messie*, mais dont le principe n'est pas nécessairement une narration dramatique. Le personnage collectif du peuple de Dieu y joue souvent un rôle important. Si la majorité des oratorios de Händel sont des drames bibliques (*Esther*, *Solomon*, *Saül*, *Samson*, *Joshua*, *Belshazzar*, *Jephtha*, *Judas Maccabæus*, *Theodora*), trois de ses grands oratorios font exception par leurs sujets mythologiques : *Sémélé*, *Hercules* et *The Choice of Hercules*. Au début des années 1730, l'opéra italien commence à être boudé par le public londonien. En 1732, Händel, installé à Londres, décide donc de remanier, en l'étoffant, une œuvre de jeunesse, *Esther*, écrite en anglais, d'inspiration biblique, et de la présenter au public en version concertante – le clergé s'opposant à toute représentation théâtrale de la Bible. Le succès est retentissant : on assiste à la naissance de l'oratorio anglais. Malgré les derniers succès de Händel sur la scène opératique – *Orlando* en 1733, *Ariodante* en 1734 ou *Alcina* en 1735 – le public réclame ce nouveau genre. En 1739, *Saül*

supplantera quasi définitivement l'opéra italien. *Sémélé* est créé au Théâtre royal de Covent Garden en 1744 « à la manière d'un oratorio », c'est-à-dire sans mise en scène. Mais cette fois-ci, l'argument est définitivement profane. Le sujet mythologique est emprunté aux *Métamorphoses* d'Ovide : ce sont les amours de la mortelle Sémélé séduite par le dieu Jupiter qui en font l'intrigue. Les grandes pages chorales de l'œuvre, si elles revêtent la magnificence, la solennité, la douceur ou l'implication dramatique des œuvres sacrées du compositeur, ne peuvent masquer l'érotisme manifeste qui émane de *Sémélé*. Händel dépasse à nouveau le cadre du genre, en inventeur véritable de l'opéra anglais. Il fera face aux critiques des purs défenseurs de l'opéra italien, friands de fastueux divertissement, comme à ceux de la morale, amateurs d'édification spirituelle, déconcertant les uns et les autres.

Le livret entremêle deux intrigues, l'une du côté des humains, l'autre du côté des divinités. Comment cela se traduit-il sur le plan musical ?

Plus que par l'opposition des mortels et des dieux, c'est par la liberté et l'inventivité de sa forme que *Sémélé* est remarquable. L'*aria da capo* systématique est dépassé : il est utilisé, certes, mais l'*arioso* ou l'ariette également. Cela laisse à Händel toute latitude pour explorer

l'infinité de sa palette expressive dans ces formes moins conventionnelles : on y entend le *cantabile*, le pathétique, la jubilation, la virtuosité légère ou la colère frénétique. Jupiter, incarné par un ténor brillant mais délicat, descend même jusqu'à nous pour nous livrer l'air le plus tendre qui soit, « Where'er you walk », nous ravissant par l'intimité de son émotion. Le récitatif est toujours présent, mais le récitatif accompagné y a une grande place, figuratif, surprenant, coloré. Les ensembles de solistes sont plus présents qu'à l'accoutumée, émergeant parfois de simples récitatifs. L'orchestre y a une large part, ouvrant chacun des actes de façon très suggestive. Les chœurs, majoritairement absents de l'*opera seria*, sont ici extraordinairement variés et vivants. Un seul regret : l'absence de duo entre Sémélé et Jupiter, symbolisant sans doute leur union impossible et sans issue. Certes, la scission entre les humains et les dieux va contraindre à une double action : l'intrigue mortelle occupera tout l'acte I avec Cadmus, Athamas, Ino, Sémélé et les prêtres thébains. Ils disparaîtront à l'acte II au profit des divinités (Juno, Iris, Somnus, Jupiter et les amours) et de Sémélé, toute occupée à son idylle avec Jupiter dans un lieu de délices, rejointe par sa sœur Ino. Nous ne retrouverons les mortels qu'au dénouement de l'intrigue à l'acte III, après la disparition tragique et inéluctable de Sémélé.

Malgré la beauté de ses airs et de ses chœurs, *Sémélé* est encore peu représenté, notamment en France.**Comment peut-on l'expliquer ?**

En dehors de sa création à Londres en 1744, *Sémélé* est présenté pour la première fois en Angleterre en 1925, puis à plusieurs reprises dans les années 1960. Il entrera au répertoire de l'English National Opera puis à celui de Covent Garden respectivement en 1970 et 1982. En France, c'est en 1996, au Festival d'Aix-en-Provence, qu'on pourra l'entendre pour la première fois. Mais il faut mettre en parallèle à cela que les premières représentations d'opéras de Händel aussi emblématiques que *Giulio Cesare* n'ont eu lieu qu'à partir de 1922 (à Göttingen), et que la pièce ne sera entendue pour la première fois à l'Opéra de Paris qu'en 1987. *Alcina*, après une brève apparition à Paris en 1969, verra ses débuts au Festival d'Aix en 1978, avant d'être représenté à l'Opéra de Paris en 1999. Il aura fallu l'énergie et la conviction de musiciens précurseurs et passionnés, en particulier ceux issus du renouveau baroque, pour que les œuvres de Händel soient présentes sur les scènes internationales. *Sémélé* fait partie des grandes pages du répertoire et je suis très heureuse que nous puissions la partager avec le public de l'Opéra de Lille.

POUR SOUTENIR LA CRÉATION ARTISTIQUE SUR NOTRE TERRITOIRE,



VOUS POUVEZ TOUJOURS COMPTER SUR NOUS.

Mécène principal de l'Opéra de Lille, le Crédit Agricole Mutuel Nord de France est un acteur majeur du mécénat culturel du Nord et du Pas-de-Calais. Un accompagnement dans la durée qui témoigne de sa volonté de soutenir la création artistique au bénéfice de tous.



NORD DE FRANCE

credit-agricole.fr



Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord de France, Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de Crédit, dont le siège social est : 10 avenue Foch BP 369, 59020 Lille Cedex, 440 676 559 RCS LILLE METROPOLE. Société de courtage d'assurance immatriculée au registre unique des intermédiaires en assurance, banque et finance (ORIAS) sous le n° 07 019 406 (www.oriass.fr). Crédits Photos : Idoménié - 09/2021 ©Simon Gosselin, Like Flesh - 01/2022 ©Simon Gosselin - Création : DGA/PES/COM/CCAG - ND : 2238C13

OPÉRA
DE
LILLE

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du Casino Barrière



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA SAISON 2022-23



MÉCÈNE PRINCIPAL DES REPRÉSENTATIONS
DE PELLÉAS ET MÉLISANDE



MÉCÈNE DE LA RETRANSMISSION FALSTAFF LIVE



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



MÉCÈNE EN NATURE



PARTENAIRES ASSOCIÉS



L'Opéra de Lille remercie également la famille **Patrick et Marie-Claire Lesoffre**,
mécène passionné d'art lyrique, pour son soutien particulier aux ateliers Finoreille et à l'opéra Falstaff.

PARTENAIRES MÉDIAS



L'équipe artistique

EMMANUELLE HAÏM

Direction musicale

Surnommée par la presse anglaise «The Mrs Dynamite of French Baroque», Emmanuelle Haïm se produit avec Le Concert d'Astrée sur les grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Elle travaille avec des solistes prestigieux et a récemment collaboré avec des metteurs en scène de renom tels que Guy Cassiers, Barrie Kosky, Jean Bellorini, Mariame Clément, Krzysztof Warlikowski, Robert Wilson et Jean-François Sivadier, que ce soit à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre de Genève, au Staatsoper Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen ou au Festival d'Aix-en-Provence.

Depuis ses débuts, ses nombreux enregistrements avec Le Concert d'Astrée pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Au printemps 2022 est sorti le double CD «Une nouvelle fête baroque» célébrant les 20 ans du Concert d'Astrée, enregistré lors de deux concerts évènements à Paris et Berlin. Emmanuelle Haïm est la première femme à diriger au Chicago Lyric Opera. Invitée à plusieurs reprises au Glyndebourne Festival Opera,

avec Peter Sellars et Robert Carsen, elle dirige par ailleurs l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Akademie für Alte Musik, le Concerto Köln, le Los Angeles Philharmonic, le Wiener Philharmoniker, le New York Philharmonic et le London Symphony Orchestra. Depuis 2008, elle développe une relation privilégiée avec le Berliner Philharmoniker. De 2021 à 2023, elle est cheffe en résidence à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles. Après *Sémélé*, Emmanuelle Haïm prépare *Jules César en Égypte* de Händel pour le Dutch National Opera d'Amsterdam, dans une mise en scène de Calixto Bieito.

BARRIE KOSKY

Mise en scène

Originaire de Melbourne, Barrie Kosky est directeur artistique de la Gilgul Theatre Company de 1990 à 1997 et du Festival d'Adélaïde en 1996, puis co-directeur artistique du Schauspielhaus de Vienne de 2001 à 2005. De 2012 à 2022, il dirige le Komische Oper Berlin où il met en scène *La Flûte enchantée* – coréalisé avec le collectif 1927 et vu par plus de 250 000 spectateurs sur trois continents –, la trilogie de Monteverdi, *Bal au Savoy*, *Eugène Onéguine*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Rigoletto*, *La Belle Hélène*, *Moses und Aron*, *La Bohème*, *Rusalka*, *Le Grand Macabre*, *West Side Story*, *Pelléas et Mélisande*, *Sémélé*, *Les Bassarides*, *Die Perlen von*

Cleopatra, *Anatevka et Candide*. À la fin de la saison 2012-13, le Komische Oper est élu Opéra de l'année par le magazine *Opernwelt*. Il dirige des productions d'opéra pour les Festivals de Salzbourg, Glyndebourne et Aix-en-Provence, les Opéras de Munich, Francfort, Zurich, Paris et Londres. Il présente également ses productions à l'Opéra de Los Angeles, au Teatro Real de Madrid, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Wiener Staatsoper, au Dutch National Opera d'Amsterdam, à l'English National Opera, à l'Oper Graz, au Theater Basel, au Aalto Theater Essen, au Staatsoper Hannover, au Deutsches Theater Berlin, au Schauspielhaus Frankfurt et au Festival d'Édimbourg. Son travail reçoit de multiples récompenses, dont l'Olivier Award de la meilleure nouvelle production d'opéra pour *Castor et Pollux* en 2012 (English National Opera, reprise à l'Opéra de Lille en 2014) et l'International Opera Award 2014 du meilleur metteur en scène pour *Saül*. En 2018, *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* au Festival de Bayreuth est nommé Production de l'année par *Opernwelt*. En 2020, Barrie Kosky reçoit un Sidney Myer Performing Arts Award pour sa contribution au monde des arts australiens. Ses projets pour la saison 2022-23 incluent *Les Noces de Figaro* au Wiener Staatsoper, *Dialogues des carmélites*

au Festival de Glyndebourne, *Hercules* à l'Opéra de Francfort et *Turandot* au Dutch National Opera d'Amsterdam.

DAVID MERZ

Assistant mise en scène, chargé de la reprise à Lille

David Merz est un jeune metteur en scène d'opéra allemand. Il sort diplômé de la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin en 2018 avec une production pour enfants de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner au Festival de Bayreuth. La même année, il est nommé assistant à la mise en scène au Komische Oper Berlin. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Barrie Kosky, Tobias Kratzer et Damiano Michieletto. Depuis 2019, il travaille comme assistant metteur en scène sur la production de *Tannhäuser* de Tobias Kratzer au Festival de Bayreuth. Il met en scène la comédie musicale *Roll over Beethoven* de Michael Postweiler dans une nouvelle production présentée à l'automne 2022 au Schlossparktheater Berlin.

NATACHA

LE GUEN DE KERNEIZON

Décor

Natacha Le Guen de Kerneizon est diplômée en scénographie de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Pendant ses études, elle débute comme assistante de Chantal Thomas, scénographe du metteur en scène Laurent Pelly, et découvre l'univers de l'opéra.

Cette collaboration de dix ans l'emmène sur de nombreuses créations : *La Vie parisienne* à l'Opéra de Lyon, *La Fille du régiment* au Royal Opera House de Londres, *Hänsel et Gretel* au Festival de Glyndebourne, *La Petite Renarde rusée* au Festival Seiji Ozawa de Matsumoto.

En parallèle, elle dessine et conçoit des décors de théâtre pour Quentin Defalt, Élise Chatauret, Pierre Notte, Mirella Giardelli et Les Musiciens du Louvre, et avec le CRÉA d'Aulnay-sous-Bois pour un spectacle de la chanteuse Juliette au Théâtre du Châtelet.

En 2009, elle trouve une vraie complicité artistique avec la metteuse en scène et chorégraphe Laura Scozzi, et signe ses premiers décors d'opéra pour *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Bordeaux et *L'Italienne à Alger* à l'Opéra du Capitole. L'humour et leur énergie commune se retrouvent aussi dans des spectacles de danse hip-hop aux couleurs acidulées. Amenée à travailler régulièrement en Allemagne – Staatstheater Nürnberg, Theater Bonn, Semperoper Dresden – c'est au Komische Oper Berlin qu'elle rencontre Barrie Kosky en 2018 pour la création de *Sémélé*. Natacha Le Guen de Kerneizon travaille actuellement comme peintre-décoratrice à la Comédie de Caen – CDN de Normandie avec Marcial Di Fonzo Bo.

CARLA TETI

Costumes

Formée à l'Accademia di Belle Arti de Rome, Carla Teti travaille pour l'opéra avec de nombreux metteurs en scène, tels que Daniele Abbado, Damiano Michieletto, Andreï Konchalovsky, Andrea Breth et Barrie Kosky. Elle conçoit des costumes pour des scènes aussi prestigieuses que les Arènes de Véroine, le Theater an der Wien de Vienne, le Festival Rossini de Pesaro, le Festival de Salzbourg, le Royal Opera House de Londres (notamment pour *Cavalleria rusticana* / *Pagliacci*, qui reçoit en 2016 le Laurence Olivier Award de la meilleure production d'opéra), l'Opéra national de Paris, La Fenice de Venise, La Scala de Milan, le Staatsoper Berlin, le Théâtre Bolchoï, le Teatro dell'Opera de Rome ou encore le Grand Théâtre de Genève. Son travail est plusieurs fois récompensé. Elle reçoit le prix Franco Abbiati de la critique musicale italienne en 2011 pour *Sigismond* au Festival Rossini de Pesaro, *Don Giovanni* à La Fenice et *Madama Butterfly* au Teatro Regio Torino, et l'International Opera Award / Oscar della Lirica en 2017. En 2020, elle est nommée meilleure costumière aux Green Room Awards pour la production du *Voyage à Reims* au Dutch National Opera d'Amsterdam.

L'équipe artistique

JOHANNA WALL

Dramaturge

Johanna Wall étudie la dramaturgie à la Bayerischen Theaterakademie August Everding, ainsi que la culture japonaise et la littérature comparée à la Ludwig-Maximilians Universität de Munich. Elle travaille pour différents festivals, notamment la Biennale de Munich et le SPIELART Festival. De 2012 à 2018, elle est dramaturge au Komische Oper Berlin, après avoir occupé la même fonction au Theater in Tübingen de Heidelberg et à l'Oldenburgischen Staatstheater. Elle est ensuite directrice de l'opéra et directrice artistique du Luzerner Theater en Suisse. Elle est désormais cheffe dramaturge au Komische Oper Berlin. En tant que dramaturge, elle collabore avec des metteurs en scène tels que Barrie Kosky, Kirill Serebrennikov, Viktor Bodó, Ivo van Hove, Herbert Fritsch, Tobias Kratzer, Nina Gühlstorff, Elisabeth Stöppler et Lydia Steier. Elle enseigne à la Freie Universität Berlin, à la Stiftung Universität Hildesheim et à l'Université de Bayreuth. En 2019, elle est membre du jury de l'Akademie Musiktheater heute dans la catégorie dramaturgie. En tant que membre de l'équipe de direction artistique du projet de médiation «Selam opera!», elle reçoit en 2017

le prix BKM pour l'éducation culturelle, décerné par le délégué du Gouvernement fédéral à la culture et aux médias.

ALESSANDRO CARLETTI

Lumières

Natif de Rome, Alessandro Carletti étudie la photographie et la peinture avant de se passionner pour la création de lumières. Il fait ses débuts sur les productions de Carmelo Bene au Teatro Eliseo de Rome, puis au Festival Rossini de Pesaro. Il collabore très régulièrement avec le metteur en scène Damiano Michieletto sur les plus grandes scènes européennes, notamment pour le double programme *Cavalleria rusticana* / *Pagliacci* au Royal Opera House de Londres, qui reçoit en 2016 le Laurence Olivier Award de la meilleure production d'opéra, ou *La Damnation de Faust* au Teatro dell'Opera de Rome, prix Franco Abbiati de la meilleure production en 2017. Pour Barrie Kosky, outre *Sémélé*, il crée les lumières de *Candide* et de *La Bohème* au Komische Oper Berlin, et celles de *Cavalier à la rose* au Bayerische Staatsoper de Munich. Il travaille également avec des metteurs en scène tels que Lotte de Beer, Stefano Ricci et Gianni Forte, Silvia Paoli ou encore John Turturro. En 2015, il remporte le Knight of Illumination Award pour la création lumières de *Guillaume*

Tell au Royal Opera House de Londres.

RICHARD WILBERFORCE

Assistant à la direction musicale et chef de chœur

Richard Wilberforce est un chef de chœur, compositeur et contre-ténor anglais. Après une formation à l'Université de Cambridge et au Royal College of Music de Londres, il est directeur musical du Hallé Youth Choir pendant cinq ans, travaillant aux côtés de Sir Mark Elder, des Exon Singers et du Leeds Philharmonic Chorus. Il partage son temps entre le Royaume-Uni et la France, où il participe à des représentations à la Philharmonie de Paris, à l'Opéra Comique, à la Seine Musicale et au Festival d'Aix-en-Provence. Richard Wilberforce prend la direction du chœur professionnel English Voices en 2018. Il dirige par ailleurs l'Ensemble vocal de la Maîtrise de Paris ainsi que le Cambridge University Symphony Chorus, et assure la co-direction du Jeune Chœur de Paris. Il travaille comme chef de chœur invité avec de nombreux ensembles, tels que Accentus, le Chœur de Radio France, Pygmalion, Les Métaboles et le Chœur de l'Opéra de Lyon. Sa carrière de contre-ténor le mène dans les plus belles maisons d'opéra en Europe, comme le Staatsoper Berlin, le Tiroler Landestheater Innsbruck, le Théâtre du Capitole à Toulouse et le

Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence. Il chante régulièrement avec Sir John Eliot Gardiner et le Monteverdi Choir. Les compositions de Richard Wilberforce sont éditées chez Boosey & Hawkes. Ses œuvres chorales sont données dans le monde entier et enregistrées par des chœurs majeurs.

BENOÎT HARTOIN

Après des études de piano, de contrebasse, de musique de chambre et d'accompagnement au Conservatoire Régional du Grand Nancy et une licence de musicologie à l'Université de Lorraine, Benoît Hartoin découvre la musique ancienne en 1995. En 1997, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), dont il sort diplômé en 2000. Il entame alors une longue collaboration avec Jean-Claude Malgoire, William Christie et Emmanuelle Haïm, avec qui il se produit, entre autres, à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Comique, à l'Atelier Lyrique de Tourcoing, à Zurich, Berlin et Vienne. À l'Opéra de Lille, il participe aux productions du Concert d'Astrée depuis près de vingt ans (*Tamerlano*, *L'Orfeo*, *Les Noces de Figaro*, *Dardanus*, *Le Couronnement de Poppée*, *Idomeneo*, *Xerse*, *Così fan tutte*, *Rodelinda*, *The Indian Queen*). Il se produit également aux festivals de

Glyndebourne, d'Aix-en-Provence et de Salzbourg, et joue sous la direction de personnalités telles que Louis Langrée, Sir Simon Rattle ou encore Teodor Currentzis. De 2000 à 2002, il est l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSMDP, avant de prendre sa succession pour une année à la tête de la classe de répertoire vocal baroque.

Les interprètes

ELSA BENOIT

soprano

Sémélé

Elsa Benoit fait ses premiers pas sur scène en tant que membre des chœurs de l'Opéra de Rennes et d'Angers-Nantes Opéra, tout en étudiant la musicologie. Titulaire d'un bachelors en chant classique au Conservatoire d'Amsterdam, elle étudie ensuite à la Dutch National Opera Academy, où elle obtient un master d'opéra. Elle remporte plusieurs prix dans des concours internationaux.

Engagée au Stadttheater Klagenfurt (Autriche), elle est notamment Tytania dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, Giulietta dans *I Capuleti e i Montecchi* de Bellini, Micaëla dans *Carmen* – rôle pour lequel elle reçoit le Prix autrichien du théâtre musical – et Despina dans *Così fan tutte*. D'abord membre de l'Opera Studio de Munich, elle rejoint ensuite la troupe du Bayerische Staatsoper de 2016 à 2021. Elle y interprète de nombreux rôles, tels que le Berger dans *Tannhäuser*, Oscar dans *Un ballo in maschera*, Adina dans *L'Élixir d'amour*, Zerlina dans *Don Giovanni* et Émilie dans *Les Indes galantes* de Rameau mis en scène par Sidi Larbi Cherkaoui et dirigé par Ivor Bolton. En 2016, elle est invitée à l'Opéra de Lille pour la création de *Marta* de Mitterer. Au cours de la saison 2021-22, Elsa Benoit se produit à Paris

dans le rôle de Betty pour la création mondiale des *Éclairs* de Philippe Hersant à l'Opéra Comique, et au Palais Garnier dans le rôle de Morgana dans *Alcina* de Händel dans la célèbre mise en scène de Robert Carsen. Ses engagements incluent également *The Rake's Progress* de Stravinsky à Nantes, le rôle de Poppée dans *Agrippina* de Händel et une nouvelle production des *Mamelles de Tirésias* de Poulenc au Festival de Glyndebourne.

STUART JACKSON

ténor

Jupiter, Apollon

D'abord membre du chœur de la cathédrale du Christ Church College de l'Université d'Oxford où il étudie la biologie, Stuart Jackson complète sa formation à la Royal Academy of Music de Londres auprès de Ryland Davies. Primé aux Wigmore Hall/Kohn Foundation International Song Competition et International Hugo Wolf Lied Competition, il donne depuis des récitals pour la BBC, au Wigmore Hall, à l'Oxford Lieder Festival et à l'Albertina Musensaal à Vienne. Récemment, il interprète l'Évangéliste dans la *Passion selon saint Matthieu* avec l'ensemble Arcangelo sous la direction Jonathan Cohen aux BBC Proms, *Mitridate*, *re di Ponto* de Mozart au Royal Danish Opera et *Le Tour d'écrout* de Britten à l'Opéra national de Lorraine. Il chante également Händel avec The

English Concert dirigé par Harry Bicket, et Bach avec l'Orchestre de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome sous la baguette de Trevor Pinnock. Ses engagements à venir incluent *Sémélé* au Komische Oper Berlin et à Glyndebourne, *Le Couronnement de Poppée* à Versailles, le *War Requiem* de Britten avec le Royal Scottish National Orchestra dirigé par Thomas Søndergård, *Le Messie* au Barbican Centre avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Laurence Cummings, le *Requiem* de Mozart avec le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, *Alcina* de Händel avec Les Violons du Roy dirigés par Jonathan Cohen, ainsi que des concerts et un enregistrement de *Theodora* de Händel avec l'ensemble Arcangelo. En récital, il fera ses débuts à la Schubertiade d'Hohenems en Autriche et retrouvera le Wigmore Hall et l'Oxford Lieder Festival.

PAUL-ANTOINE BÉNOS-DJIAN

contre-ténor

Athamas

Paul-Antoine Bénos-Djian reçoit sa formation musicale et vocale au Centre de musique baroque de Versailles et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il remporte plusieurs concours prestigieux, dont le prix Grand Avignon lors de la première édition du concours Opéra Jeunes Espoirs organisé par l'Opéra Grand Avignon.

Les œuvres de Händel, auxquelles le prédispose son authentique tessiture de contralto, jalonnent son parcours. Ainsi, il chante *Agrippina* (Ottone) en Allemagne avec Christophe Rousset, *Rodelinda* (Unulfo) au Théâtre des Champs-Élysées à Paris avec Emmanuelle Haïm, le rôle-titre de *Rinaldo* de Händel à Rennes, et plus récemment, *Theodora* (Dydimus) au Theater an der Wien à Vienne, à la Scala de Milan et au Théâtre des Champs-Élysées, le rôle-titre d'*Ariodante* au Bolchoï à Moscou et *Giulio Cesare* (Nireno) au Théâtre des Champs-Élysées. Son répertoire s'étend également à Mozart avec *Mitridate* (Farnace), enregistré sous la direction de Marc Minkowski, et à l'oratorio italien avec *La divisione del mondo* de Legrenzi avec Christophe Rousset, *Il primo omicidio* de Scarlatti avec Philippe Jaroussky et le rôle-titre de *San Giovanni Battista* de Stradella avec Damien Guillon (enregistré). Tout récemment, il chante *Le Couronnement de Poppée* (Ottone) au Festival d'Aix-en-Provence, le rôle-titre de *Giulio Cesare* au Festival de Beaune et celui de *Il Sedecia* de Scarlatti à La Chaise-Dieu. Parmi ses projets, *Mitridate* (Farnace) à Berlin, le rôle-titre de *Tolomeo* (Händel) à Hambourg et Madrid, ainsi que *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten (Oberon) à l'Opéra de Rouen.

JOSHUA BLOOM

basse

Cadmus, Prêtre

Joshua Bloom naît en Australie de parents musiciens. Il apprend le violoncelle et la contrebasse tout en chantant dans le chœur de la cathédrale Saint-Paul de Melbourne. Il fait ses débuts professionnels à l'opéra dans une production du *Barbier de Séville* en tournée avec OzOpera. Il intègre ensuite le programme Young Artist d'Opera Australia à Sydney, puis les programmes des bourses Merola et Adler à l'Opéra de San Francisco. Depuis, il interprète un répertoire allant de Mozart aux créations mondiales de Gerald Barry et Richard Ayres, en passant par Wagner et Strauss. Il se produit notamment avec l'Opéra de Cologne, le Badisches Staatstheater de Karlsruhe, l'Irish National Opera, l'English National Opera, le festival Garsington Opera, le Royal Opera House de Londres, le Wiener Staatsoper, les Opéras de San Francisco, Los Angeles, Washington, Santa Fe, le Metropolitan Opera de New York, Opera Australia et l'Israeli Opera de Tel-Aviv. En concert, il chante avec les orchestres philharmoniques de Berlin, New York, Los Angeles, Auckland, tous les grands orchestres de Londres, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Birmingham Contemporary Music Group, le Britten Sinfonia, les orchestres symphoniques de Melbourne,

d'Adélaïde, du Queensland et le West Australian Symphony Orchestra. Au cours de la saison 2022-23, Joshua Bloom interprète Bottom dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à l'Opéra de Rouen et Kissinger dans *Nixon in China* de John Adams à l'Opéra national de Paris et au Staatsoper de Hannover.

EZGI KUTLU

mezzo-soprano

Junon

Ezgi Kutlu étudie à Ankara, à la Juilliard School of Music de New York et au Curtis Institute of Music de Philadelphie. En 2008, elle intègre l'ensemble du Staatstheater Nürnberg pour deux saisons, où elle chante notamment Dorabella dans *Così fan tutte*, Chérubin dans *Les noces de Figaro* et le Compositeur dans *Ariane* à Naxos. D'autres engagements la mènent au Garsington Opera Festival pour Angelina (*La Cenerentola*), au Festival de Salzbourg pour Clotilde (*Norma*), au Staatsoper Stuttgart pour Annio (*La Clémence de Titus*), Ragonde (*Le Comte Ory*), Elisabetta (*Maria Stuarda*) et le Plaisir (*Il trionfo del tempo e del disinganno*). Elle incarne Fenena (*Nabucco*) à Rome et Saint-Pétersbourg, Publia (*Aureliano in Palmira* de Rossini) avec le London Philharmonic Orchestra, Pénélope (*Odysseus*) au Komische Oper Berlin, Carmen au Deutsche

Les interprètes

Oper Berlin et Annina (*Le Chevalier à la rose*) à l'Opera Ballet Vlaanderen et à Luxembourg. Plus récemment, elle interprète Lucrecia dans *Beatrix Cenci* de Ginastera pour ses débuts à l'Opéra national du Rhin, Santuzza dans *Cavalleria rusticana* à l'Opéra de Graz, Judith dans *Betulia liberata* de Mozart à l'Oper Frankfurt ou encore la Troisième Dame dans *La Flûte enchantée* au Lincoln Center de New York, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Festival d'Édimbourg et à Budapest. Elle est également Isabella dans *L'Italienne à Alger* au Garsington Opera Festival, Donna Elvira dans *Don Giovanni* et Maddalena dans *Rigoletto* au Staatsoper Stuttgart, et Junon dans *Sémélé* au Komische Oper Berlin.

EVAN HUGHES

baryton-basse
Somnus
Le baryton-basse américain Evan Hughes est lauréat du Grand Prix du Concours de la Fondation Marilyn Horne et demi-finaliste des auditions du Metropolitan Opera de New York. Ses engagements récents incluent Gobrias dans *Belshazzar* de Händel et Leporello dans *Don Giovanni* à l'Opernhaus Zürich, Garibaldo dans *Rodelinda* à Moscou, la *Messe en ut* de Beethoven, Papageno dans *La Flûte enchantée* et *Somnus* dans *Sémélé* au Komische

Oper Berlin. En concert, il se produit avec le Philharmonisches Staatsorchester Hamburg et Kent Nagano à l'Elbphilharmonie dans la *Lord Nelson Mass* de Haydn, et avec le BBC Philharmonic et Omer Meir Wellber à Manchester dans la *Messe en ut* de Beethoven. Pour la saison 2022-23, après avoir créé le rôle de Virgile dans *Il viaggio de Dusapin* au Festival d'Aix-en-Provence, il tourne en Allemagne et en Belgique avec *Lessons in Love and Violence* de George Benjamin sous la direction du compositeur, chante Figaro dans *Les Noces de Figaro* au Volksoper de Vienne, et interprète le rôle du Monstre dans la création mondiale de *Venere e Adone* de Sciarrino au Hamburgische Staatsoper. Ses engagements futurs incluent de nouvelles productions à l'Opernhaus Zürich et au Theater an der Wien.

VICTOIRE BUNEL

mezzo-soprano
Ino
Victoire Bunel se forme à la Maîtrise de Radio France puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle obtient ensuite une licence de musicologie à la Sorbonne, intègre la Royal Academy of Music de Londres pour une année Erasmus et sort diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en juin 2018.

Elle est lauréate de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, de la Fondation Orsay-Royaumont, de la Fondation des Treilles, de la Fondation Accenture et de la Fondation Safran. Ses projets récents et à venir incluent notamment les rôles de la Voisine dans *L'Inondation de Filidei* à l'Opéra Comique, Annio dans *La Clémence de Titus* à l'Opéra de Rouen, Flora dans *La Traviata* et le rôle-titre de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre du Capitole de Toulouse, Lisetta dans *Il mondo della luna* de Haydn à l'Opéra de Metz, ou encore Fiodor dans *Boris Godounov* de Moussorgski au Théâtre des Champs-Élysées. Victoire Bunel affectionne aussi le répertoire du lied, de la mélodie et de la musique de chambre. Elle partage la scène avec le Quatuor Hanson et le Quatuor Elmire, avec la pianiste Sarah Ristorcelli dans un projet alliant Déodat de Séverac et Frédéric Monpou (au Festival Musique au Palais de Toulouse en novembre 2022), avec Gaspard Dehaene dans un programme de mélodie française (à Montréal en mai 2023), et avec Romain Louveau dans un récital augmenté du *Winterreise* de Schubert (à Beauvais et Compiègne en octobre et novembre 2022). L'enregistrement de ce récital est à paraître chez B Records.

EMY GAZEILLES

mezzo-soprano
Iris
Originaire d'Avignon, Emy Gazeilles se tourne vers le chant lyrique après quelques années dans le milieu des musiques actuelles et du théâtre musical. Elle fait ses débuts scéniques professionnels en 2019 avec le rôle de Papagena dans *La Flûte enchantée*. Elle étudie d'abord au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon chez Pierre Ribémont, puis dans la classe de Yann Toussaint au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et se perfectionne auprès d'Antoine Palloc et Annick Massis. Elle remporte le Premier Prix du concours lyrique Arioso de Nîmes et le Prix Jeune talent féminin du concours des Symphonies d'Automne à Mâcon. En janvier et février 2022, elle interprète Gilda dans *Rigoletto* pour la production participative annuelle de l'Opéra de Rouen Normandie et du Théâtre des Champs-Élysées. Au cours de la saison 2022-23, elle retrouve l'Opéra de Rouen pour le rôle de Second Elfe dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn.

LE CONCERT D'ASTRÉE

Chœur et orchestre
Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui l'un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Fondé en 2001, l'ensemble connaît un rapide succès en France et à l'international, et entre en résidence à l'Opéra de Lille en 2004. De nombreuses tournées amènent régulièrement Le Concert d'Astrée à se produire sur les grandes scènes mondiales aux côtés de solistes exceptionnels, dans des programmes consacrés à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles. Citons notamment ces dernières années « Cantates italiennes » (Sabine Devielle et Léa Desandre, 2018), « Desperate Lovers » (Sandrine Piau, Patricia Petibon et Tim Mead, 2019), le *Requiem* de Campra (2019) et *Così fan tutte* de Mozart (Vanina Santony, Gaëlle Arquez, Cyrille Dubois et Florian Sempey, 2022). Le Concert d'Astrée s'illustre dans de nombreuses productions scéniques à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre de Genève, au Staatsoper Berlin, à Paris (Palais Garnier, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées), au Théâtre de Caen ainsi qu'au Festival d'Aix-en-Provence. Récipiendaire de multiples prix prestigieux, l'ensemble grave un corpus d'œuvres allant

de Monteverdi à Mozart. Ses enregistrements pour le label Erato Warner Classics reçoivent un accueil enthousiaste de la critique et du public. Au printemps 2022 est sorti le double CD « Une nouvelle fête baroque » célébrant les 20 ans du Concert d'Astrée, enregistré lors de deux concerts évènements à Paris et Berlin. Les musiciens mènent également un travail d'éveil et de sensibilisation en région Hauts-de-France par le biais de la musique de chambre et par la médiation culturelle. Le Concert d'Astrée est ainsi en résidence au collège Miriam Makeba de Lille et sillonne l'ensemble du territoire à la rencontre des publics les plus variés, pour des moments d'échange riches et fondateurs.

La Fondation Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal du Concert d'Astrée. Crédit Mutuel Nord Europe est mécène du Concert d'Astrée. La Fondation Concert d'Astrée et ses mécènes soutiennent ses activités.

Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Drac Hauts-de-France, au titre de l'aide au conventionnement, du soutien financier du Département du Nord, de la Ville de Lille dans le cadre de la résidence à l'Opéra de Lille, et de la Région Hauts-de-France.

Le Concert d'Astrée

Direction musicale et artistique **Emmanuelle Haïm**

CHEUR

Sopranos
Ana Beard Fernandez,
Anastasia Bevan,
Emma Brain Gabbott,
Olivia Carrell,
Danielle O'Neill,
Lucy Page,
Natasha Page

Altos
Lara Rebekah Harvey,
Anita Monserrat,
Angharad Rowlands,
Sophie Timms,
David Clegg,
Francis Gush,
Nathan Mercieca

Ténors
Richard Dowling,
Peter Harris,
Thomas Kelly,
James Micklethwaite,
Edward Ross

Basses
Neil Bellingham,
James Berry,
Thomas Lowen,
James Quilligan,
William Townend

Chef de chœur
Richard Wilberforce

ORCHESTRE

Violons I
David Plantier (violon solo),
Maud Giguet, Céline Martel,
Valentine Pinardel,
Clémence Schaming,
Giorgia Simbula, Josef Zak

Violons II
Stéphanie Pfister,
Emmanuel Curial,
Gabriel Ferry,
Isabelle Lucas,
Agnieszka Rychlik

Altos
Marta Paramo,
Myriam Cambreling,
Laurence Duval,
Martha Moore

Violoncelles
Marco Frezzato*,
Julien Hainsworth,
Annabelle Luis,
Emily Robinson

Contrebasses
Ludovic Coutineau*,
Chloé Lucas

Hautbois
Yann Miriel,
Gilles Vanssons

Bassons
Philippe Miqueu,
Emmanuel Vigneron

Cors
Jeroen Billiet,
Mark de Merlier

Trompettes
Guy Ferber
(6, 11, 13 et 16 oct.),
Gabriel Quintero (8 oct.),
Xavier Gendreau

Luth
Étienne Galletier*

Timbales et bruitages
Sylvain Fabre

Clavecin, orgue
Benoît Hartoin*

* continuo

Opéra de Lille

Marie-Pierre Bresson
adjointe au maire de Lille,
déléguée à la Culture,
à la Coopération
décentralisée et au Tourisme,
présidente du conseil
d'administration
de l'Opéra de Lille

Caroline Sonrier
directrice

Euxane de Conceel
directrice administrative
et financière

Mathieu Lecoutre
directeur technique
et de production

Cyril Seassau
secrétaire général

Josquin Macarez
conseiller artistique aux
distributions

Équipe technique et de production de Sémélé

Régie générale
Stéphane Lacharme
Régie de production
Anne Lebouvier,
Gabrielle Hanne
Régie plateau
Pierre Miné Deleplanque
Chef-cintriér
Emmanuel Podsadny
Équipe plateau
Lucas Dugoussset,
Lucas Longuépé,
Tristan Mercier,
Théo Ménis,
Jonas Pamart-Palà,
Vincent Rigaud,
Philippe Sinibaldi,
Thomas Wong-Fat,
Jack Worrall
Régie lumières
Pierre Loof

Équipe lumières
David Mauqui,
Frédéric Ronnel,
Nino Vincent
Régie son et vidéo
Jérémy Hoarau avec
David Lamblin,
Philippe Mortelecque,
Marie Boulogne
(en alternance)
Accessoires
Caroline Goron,
Gabrielle Degrugillier
Régie costumes
Camille Devos

Habillage
Céline Billon, Lili Fortin,
Céline Thirard,
Alice Verron
Atelier costumes
Magali Broc-Norris,
Colette Perray,
Élise Dulac, Sonia Évin,
Emmanuelle Geoffroy
Régie maquillage
Gaëlle Mennesson
Coiffure / maquillage
Emmanuel Brechet,
Lou Caron,
Claire Dournel,
Khaddouj El Madi,
Marie Goetgheluck,
Charlie Magny,
Véronique Marchand,
Lucie Métrier,
Sylvie San Martino

Chargée de production
Gwen Louâtre

Réalisation des décors
et costumes
Ateliers de la Stiftung
Oper in Berlin

Réalisation des perruques
Komische Oper Berlin et
Opéra de Lille

L'Opéra de Lille
remercie **Avril**, qui fournit
gracieusement des
cosmétiques bio pour
le maquillage et le soin
des artistes.

Restauration

Avant le spectacle,
au bar de la Rotonde,
avec Maison Jaja.



Voisine de l'Opéra, Maison Jaja est à la fois une épicerie et une sandwicherie où les produits frais et de qualité sont à l'honneur. Avant les représentations, Maison Jaja propose au bar de la Rotonde une sélection de boissons, en-cas salés et pâtisseries maison.

Bar d'entracte

À l'entracte,
dans le Grand foyer,
avec Méert.



Véritable institution lilloise, Méert est un temple de la gourmandise. L'adresse historique de la rue Esquermoise accueille une boutique, un salon de thé et un restaurant. Lors des entractes, retrouvez l'icône de la Maison : la gaufre fourrée à la vanille de Madagascar.

Responsable
de la publication
Opéra de Lille
Coordination
Bruno Cappelle
Conception graphique
Atelier Marge Design
Imprimerie **Gantier**
Marly, septembre 2022
Crédits photos :
couverture Paul Rousteau
p. 4-5, 6-7, 8, 9, 10-11
Simon Cosselin
p. 15 Jan Windszus
p. 19 Marianne Rosenstiehl

opera-lille.fr
@operalille

